

Grandir

Le magazine d'ACTION ENFANCE
N° 107 / Septembre 2020

ensemble



**Sablons,
la prouesse
d'une ouverture**
P. 3

**La santé,
un enjeu de premier ordre** P. 4

sommaire

03 —

Événement

Sablons, la prouesse d'une ouverture

04 —

Dossier

La santé, un enjeu de premier ordre

08 —

La Fondation en actions

Retrouvez les projets et les partenariats d'ACTION ENFANCE

11 —

Au cœur des territoires

Zoom sur l'ÉcoVillage d'Enfants de Sablons

12 —

Situation éducative

Équithérapie : mieux gérer ses émotions grâce au cheval

13 —

La Fondation et vous

L'actualité de votre générosité

14 —

Comment ça marche ?

L'accompagnement santé des enfants placés

édito

Prendre soin

La récente crise sanitaire, exigeante dans l'organisation rigoureuse qu'elle a générée, a confirmé nos capacités à préserver la santé de chacun – enfants et collaborateurs – sans interrompre notre qualité d'accompagnement quotidien. Un plan de continuité d'activité et des mesures ont été mis en place rapidement et suivis efficacement. À chaque niveau de responsabilité, le sens de l'engagement professionnel et personnel a permis à tous de se mobiliser dans la poursuite d'une action commune. Aujourd'hui, nous pouvons dire que, face à l'incertitude, la Fondation est solide. Cette pandémie a également révélé notre réactivité. Quatre lieux d'accueil d'urgence pour 30 enfants ont été mis en place à la Châtellenie avec le soutien du Département d'Indre-et-Loire en un temps record – confirmant notre expertise d'accueil d'enfants en toutes situations, y compris en temps de crise. Parallèlement, l'ouverture de l'ÉcoVillage d'Enfants de Sablons, en dépit de deux longs mois de confinement, a été maintenue cet été afin de permettre aux 54 enfants girondins d'effectuer leur rentrée dans la stabilité.

Il est de notre responsabilité de veiller à prodiguer à chaque enfant confié tous les soins physiques et psychologiques dont il a besoin. C'est une priorité, exercée en lien avec les parents et l'Aide sociale à l'enfance, que le dossier de ce magazine vous invite à découvrir. De nombreuses initiatives sont mises en place dans nos Villages d'Enfants et d'Adolescents pour proposer des accompagnements visant le bien-être et l'épanouissement de chacun.

En partenariat avec le Département de l'Essonne, la Fondation a ouvert un dispositif expérimental d'accueil de jour médico-social à Orsay dans le but d'accélérer la prise en charge diagnostique des enfants en situation de placement. Méristème a été conçu pour apporter une réponse rapide et pointue face à des troubles sévères.

Vous trouverez, joints à ce numéro de *Grandir*, notre Rapport d'activité et l'Essentiel de nos Comptes 2019. Ce rendez-vous annuel de transparence avec vous est un plaisir et une fierté. Plaisir de partager nos actions, fierté de vous savoir à nos côtés, Conseils départementaux et bienfaiteurs, pour nous aider à les mener jusqu'au bout. L'occasion aussi de vous transmettre à nouveau toute notre gratitude pour votre soutien fidèle.

Nous vous souhaitons à tous une excellente rentrée et tout particulièrement aux frères et sœurs de l'ÉcoVillage d'Enfants de Sablons qui commencent leur année scolaire dans un nouvel environnement. ✕



FRANÇOIS VACHERAT, directeur général d'ACTION ENFANCE



NATHALIE AGAMIS, directrice de l'ÉcoVillage d'Enfants de Sablons et du dispositif médico-social Méristème

14

Infographie sur l'accompagnement santé des enfants placés



Grandir ensemble — 28, rue de Lisbonne, 75008 Paris / Tél. : 01 53 89 12 34 / Fax : 01 53 89 12 35 / CCP 17115-61 Y Paris.

Directeur de la publication : Pierre Lecomte. **Responsable éditoriale** : Isabelle Guénot.

Rédaction : Julie Basset, Sophie Costes, Isabelle Guénot, Véronique Imbault,

Aurélien Jorgowski-Biard, Dominique Ortin-Meaux.

Crédits photos : ACTION ENFANCE, iStock, X. Renaud, TLR architecture, MAJESTIC prod, Freepik.

Infographie : Lorenzo Timon. **Conception graphique et réalisation** : Lonsdale-Unédite.

Impression : Imprimerie La Galiote-Prenant. Imprimé sur Condat 90 g.

Dépôt légal : 3^e trimestre 2020. **ISSN** : 1624 4540.

Pour des raisons de confidentialité, nous avons modifié les photos et les prénoms des enfants de nos articles.



ACTION ENFANCE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Pierre Lecomte

Vice-présidente : Béatrice Kressmann

Trésorier : Alain David

Secrétaire : Bruno Giraud

ADMINISTRATEURS

Catherine Boiteux-Pelletier,
Claire Carbonaro-Martin, Aude Guillemain,
Christel Hennion, Marie-Emmanuelle Hochereau,
Jean-Xavier Lalo, Bernard Pottier, Bruno Rime

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Danièle Polvé-Montmasson

Suzanne Masson :

fondatrice d'ACTION ENFANCE

Fondation Mouvement

pour les Villages d'Enfants

Bernard Descamps : *cofondateur*

28, rue de Lisbonne

75008 Paris

Tél. : 01 53 89 12 34

Fax : 01 53 89 12 35

CCP 17115-61 Y Paris

www.actionenfance.org



ACTION ENFANCE est membre du Comité de la Charte du Don en Confiance qui lui a renouvelé son agrément en date du 2 juin 2020 : www.donenconfiance.org

Sablons, la prouesse d'une ouverture



Maisons modulaires provisoires

Préparée en plein confinement, l'ouverture de l'ÉcoVillage d'Enfants de Sablons, près de Libourne, a bien eu lieu le 11 août dernier. Une prouesse sans précédent qui a nécessité de mener de front l'organisation de l'accueil des enfants, la mise en place des équipes et la logistique dans un contexte de pandémie.

Suivi de chantier, aménagement des maisons, recrutement des équipes, admission des enfants : l'ouverture d'un Village d'Enfants est toujours une longue histoire. Mais Sablons restera dans les annales de la Fondation comme la réalisation de tous les exploits. « Il s'agit d'un double projet, précise Julie Basset, directrice adjointe Projets et Développement. Car outre l'ÉcoVillage d'Enfants définitif en cours de construction, dont la livraison est prévue fin 2021, nous devons répondre à l'urgence du Département de la Gironde et organiser l'accueil de fratries dès cet été. » Des bâtiments modulaires ont donc été construits et installés à proximité du futur ÉcoVillage d'Enfants. Le terrain est opportunément prêté par la mairie de Sablons qui, tout au long du projet, s'est montrée d'un soutien exemplaire. Pour ce « chantier commando », la Fondation s'est fait accompagner par le cabinet d'architectes ARCHI LAW, tandis que l'entreprise JIPE fabriquait les modulaires.

PRÉPARER L'ACCUEIL EN PLEIN CONFINEMENT

— Comme si la complexité n'était pas suffisante, la crise sanitaire liée au Covid-19 est venue perturber fortement planning et approvisionnement. C'est au cœur de cette parenthèse étrange, où le pays sembla s'immobiliser, que les équipes de la Fondation ont préparé l'accueil des 54 frères et sœurs girondins. Les premiers dossiers d'admission ont été reçus pendant cette période de confinement, permettant de préparer très tôt les inscriptions scolaires à Sablons et dans les écoles de proximité. « Ouvrir un accueil tem-

poraire à Sablons avant la rentrée garantit aux enfants qu'ils ne changeront pas d'établissement scolaire dans quelques mois. C'est essentiel pour créer des repères », poursuit Julie Basset. En parallèle, Nathalie Agamis, directrice de l'ÉcoVillage d'Enfants de Sablons, a conduit la totalité du processus de recrutement en visioconférence afin que les 48 salariés soient recrutés pour une arrivée le 3 août. Il convenait également de meubler les habitations en gardant l'objectif de pouvoir tout déménager dans les maisons définitives. « Avec une architecte d'intérieur, Julie Bienvenu, nous avons réfléchi à l'aménagement à partir des plans des maisons définitives en vérifiant que cela convenait également aux maisons modulaires... et correspondait à l'âge des enfants accueillis. » En revanche, trouver du mobilier adapté en si

peu de temps, alors que l'arrêt de production dû au confinement avait vidé les entrepôts, a relevé d'un vrai défi. Fortes de leur expérience, les équipes de la Fondation ont réussi à surmonter les obstacles engendrés par les péripéties et les contretemps. Les dernières maisons ont ouvert leurs portes le 17 août. Tout fut prêt dans les temps pour accueillir les fratries dans leurs nouvelles chambres. ✪



Vue du futur ÉcoVillage d'Enfants de Sablons



« Nous sommes très heureux d'accueillir les enfants dans notre commune »

JEAN-CLAUDE ABANADES, MAIRE DE SABLONS

— « Sablons est une petite commune dans laquelle je souhaitais une école pouvant accueillir 150 enfants. Le projet de création d'un ÉcoVillage d'Enfants s'est présenté comme une opportunité à saisir. L'enseignement est notre priorité : toutes les classes ont été rénovées et équipées d'un accès Internet. Avec l'équipe municipale, nous cherchions un projet qui maintienne la commune dans une bonne dynamique et qui ait du sens pour la société. La proposition d'implantation d'un ÉcoVillage d'Enfants a reçu un soutien unanime et enthousiaste, au-delà de mes espérances, de la part des enseignants mais aussi des habitants sensibles à la cause de la Protection de l'enfance. Des élus de tous bords m'ont soutenu, notamment Philippe Buisson, président de la CALI, Communauté d'agglomération du Libournais. Nous sommes très heureux d'accueillir 54 nouveaux petits habitants au sein de notre commune. » ✪



LE CONTEXTE

🔗 **L'accès à la santé est l'un des points que la stratégie nationale de prévention et de Protection de l'enfance vise à améliorer.** Car l'enclenchement d'un vrai parcours de soin reste limité dans nombre d'institutions accueillant des enfants placés, tandis que les délais d'attente en CMP pour une prise en charge pédopsychiatrique ou un accompagnement adapté dans le champ médico-social sont souvent très longs. Il y a urgence à agir.

LA SANTÉ, un enjeu de premier ordre

Parce que la Fondation ACTION ENFANCE protège l'enfant dans sa globalité, elle veille à lui offrir toutes les conditions favorables à son bien-être et à son épanouissement au travers d'un suivi médical adapté aux besoins spécifiques de chacun.

COMPRENDRE.

« **G**lobalement, les enfants accueillis à la Fondation semblent plutôt mieux suivis et en meilleure santé que dans d'autres institutions ou familles d'accueil que je connais », estime le Dr Pitois, qui exerce près du Village d'Enfants de Soissons depuis 2009. Un suivi médical adapté et personnalisé est en effet considéré par ACTION ENFANCE comme un préalable indispensable à l'épanouissement des enfants et des jeunes qui lui sont confiés. Dès l'arrivée de l'enfant, une visite est organisée avec le référent ASE et les personnes qui l'accompagnaient dans son précédent placement⁽¹⁾. « *L'éducateur familial, le chef de service, la psychologue et l'infirmière assistent à cet entretien. Ils prennent connaissance d'éventuelles maladies chroniques ou de troubles psychiques repérés et peuvent ainsi prévoir les prises en charge thérapeutiques qui conviennent* », explique Hélène Guilbert, directrice du Village d'En-

fants de Soissons. La transmission du dossier médical est obligatoire pour valider l'admission... mais il est rarement complet. Entre 7 et 12 jours après son arrivée, l'enfant ou la fratrie est reçu par un généraliste qui réalise un check-up, vérifie les vaccins et réadapte le cas échéant les posologies administrées. Séquelles des maltraitances ou des carences qu'ils ont subies, beaucoup sont déjà sous traitement ou suivent des séances de rééducation pour des problèmes de scoliose ou de genou liés à des carences trop rapides associées à des carences alimentaires. D'autres, au contraire, ont des retards de croissance importants, par refus de grandir. « *Nous sommes très vigilants en ce qui concerne la santé et en particulier la non-observance d'un traitement*, relève Marianne Odjo, directrice du Foyer d'Adolescents le Phare à Mennecey. *Il nous est arrivé de constater qu'un jeune, placé auparavant dans une autre institution, avait une*

La santé des enfants placés



Seuls **33 %**
des enfants placés

bénéficient d'une évaluation médicale et psychologique obligatoire dans le cadre du projet pour l'enfant (PPE)



32 %
des enfants confiés à l'Aide sociale à l'enfance (ASE)

ont un suivi psychiatrique (contre 2,6 % de la population générale)



25 %
des enfants confiés à l'ASE

bénéficient d'une reconnaissance MDPH (Maison départementale des personnes handicapées)

Source : Stratégie nationale de prévention et de protection de l'enfance (octobre 2019).

prescription de kinésithérapie et n'y était pas allé depuis plusieurs mois. » Il faut aussi souvent reprendre avec chacun les fondamentaux du soin. Nombreux sont les enfants à qui il faut (ré)apprendre les règles élémentaires d'hygiène. « Prendre soin de soi, prendre le temps de se laver, certains n'en voient même pas l'intérêt », relève Séverine Mismetti, infirmière au Village d'Enfants de Soissons. Au début de la période de confinement liée au Covid-19, ses compétences ont été particulièrement sollicitées pour montrer comment se laver correctement les mains et expliquer ce qu'est un virus. « Disposer d'une infirmière dans l'établissement s'est révélé comme un atout pour tous. Nous n'avons pas eu de malades du coronavirus, les différents gestes barrière ont été compris et intégrés par tous », précise Hélène Guilbert.

SUIVRE LA SANTÉ AU QUOTIDIEN

— Le suivi de la santé des enfants est exigeant et prend beaucoup de temps aux éducatrices/teurs familiaux qui les accompagnent chez le généraliste, le dentiste, le kinésithérapeute, l'orthodontiste, etc. En première ligne, les équipes éducatives soignent les petites blessures, veillent à ce que les traitements médicaux soient bien suivis, discutent avec le médecin généraliste référent des enfants si besoin et en informent l'infirmière de l'établissement quand ce dernier en dispose. Un guide à l'usage des équipes a été élaboré en 2018 afin de donner des repères, de sécuriser le circuit et la délivrance des médicaments, et de renforcer la prévention des risques. « En aucun cas, les éducateurs ne sont des soignants », rappelle Marianne Odjo, qui se réjouit d'avoir obtenu l'accord du Conseil départemental de l'Essonne pour bénéficier

« Les enfants qui arrivent présentent plus de troubles qu'il y a quelques années, avec de vrais déficits sur la question du soin et des troubles de l'attachement. » —

HÉLÈNE GUILBERT,
DIRECTRICE DU VILLAGE D'ENFANTS DE SOISSONS

d'une infirmière libérale à temps partiel. « Je prends les rendez-vous avec les spécialistes, accompagne les enfants qui ont des pathologies lourdes, explique Séverine Mismetti, sachant que plusieurs d'entre eux sont suivis à l'hôpital Necker à Paris ou à celui de Saint-Maurice (94). » Certains enfants, en effet, souffrent de maladies chroniques, à l'instar des mineurs non accompagnés fréquemment atteints d'hépatite B ou de drépanocytose⁽²⁾. D'autres, de handicaps physiques qui nécessitent d'avoir recours à des prothèses auditives, orthopédiques, etc. « Vis-à-vis des enfants et des équipes éducatives, mon rôle consiste à expliquer les informations médicales parfois compliquées et à dédramatiser. →



« De meilleurs soins grâce à nos donateurs » —

« Les enfants qui nous sont confiés le sont pleinement. Nous devons leur apporter tout le soin nécessaire. Grâce à la générosité de nos donateurs, nous pouvons avoir recours à des praticiens du secteur privé – psychologues et médecins spécialistes – qui reçoivent les enfants dans des délais compatibles avec leurs pathologies. Nous pouvons également leur proposer des prises en charge alternatives telles que la sophrologie, l'ostéopathie ou l'équithérapie. Si la médecine traditionnelle ne parvient pas à soigner leurs maux, souvent complexes, je ne suis pas opposé aux consultations auprès de personnes formées pour apaiser les douleurs psychologiques ou physiques. Cela me semble une bonne utilisation de l'argent reçu de la part de nos donateurs et partenaires privés qui nous font confiance sur la meilleure manière d'accompagner les enfants. Sans leur soutien fidèle et généreux, ce ne serait pas possible. » ☺

BRUNO RIME,
ADMINISTRATEUR DE LA FONDATION, MÉDECIN, PRÉSIDENT DE LA COMMISSION ÉDUCATIVE ET SOCIALE



→ Avant d'accompagner un enfant en consultation, je fais un point avec ses éducatrices/teurs familiaux puis, dans le compte-rendu que je leur remets, ainsi qu'aux parents, je privilégie un langage clair. »

UNE PRISE EN CHARGE PSYCHOLOGIQUE ADAPTÉE

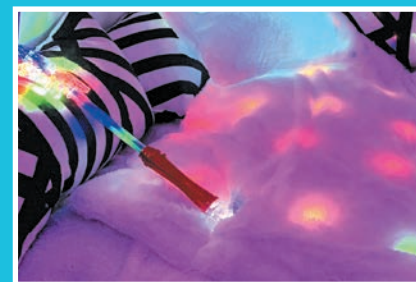
— Les enfants et les jeunes accueillis à la Fondation font face à une multitude de problèmes liés à leur histoire, qui peuvent provoquer une souffrance psychique et s'extérioriser de multiples manières : par un surinvestissement affectif ou, a contrario, une incapacité à s'attacher, de l'agressivité ou un renfermement sur soi, un sentiment de toute-puissance ou une dévalorisation, des attitudes régressives ou des auto-mutilations, des difficultés d'apprentissage scolaire... Dans tous les cas, il est indispensable d'être à l'écoute. « Il nous appartient d'essayer de comprendre pourquoi cette jeune fille a mal au dos ou pour quelle raison ce garçon se met à boiter. Et l'on découvre qu'une audience devant le juge aura lieu dans quelques jours ou que la dernière visite chez les parents ne s'est pas bien passée », relève Christelle Gojo, psychologue au Village d'Enfants de Soissons. Pour aider les enfants et les adolescents à exprimer leurs émotions, à parler de leur ressenti, les professionnels ont recours à différentes techniques et formes de médiation. La sophrologie, l'équithérapie (voir p. 12) ou encore des outils comme la salle des 5 sens (voir encadré) donnent de très bons résultats. Le travail du Village d'Enfants de Chinon avec l'association

Héka en témoigne. « Pour répondre aux troubles psychiques des enfants et des adolescents en grandes difficultés – et parce que la liste d'attente pour un premier rendez-vous au CMP⁽³⁾ était de plus de 18 mois – nous avons cherché, avec l'appui de notre psychologue Lucile Talbot, à créer un réseau de partenaires avec Héka », explique Jamel Senhadji, directeur du Village d'Enfants de Chinon. L'un des membres fondateurs de cette association, psychologue clinicien, a également une pratique des arts circassiens. Il utilise le média artistique du cirque et du théâtre de rue pour alléger la souffrance psychique. L'équipe éducative a mis en place un projet pour un groupe de sept adolescents. « Après des débuts houleux, deux d'entre eux, qui présentaient d'importants troubles du comportement, se sont mis à se lever à l'heure. Ils ont fini par oublier la visée thérapeutique et s'ouvrent aux autres plus facilement grâce à la dynamique de groupe et à la magie du chapiteau. » L'histoire des mineurs étrangers en provenance d'Afrique subsaharienne est tout autre mais tout aussi traumatisante. « Les jeunes Africains, garçons ou filles, que nous accueillons sont très matures, d'apparence très forts mentalement. Mais un grand nombre d'entre eux ont vécu des horreurs pendant la traversée de la Méditerranée ou en Lybie, sans parler du choc des cultures et de la mission dont ils sont investis par leur famille », souligne Marianne Odjo. Les syndromes post-traumatiques sont nombreux et justifient, pour certains, une prise en charge par un ethnopsychologue.

« L'appel aux sens pour libérer ses émotions » —

**CHRISTELLE GOJO, PSYCHOLOGUE
AU VILLAGE D'ENFANTS DE SOISSONS**

« Dans ma pratique, j'ai constaté que l'on arrivait à mobiliser certaines émotions par les sensations corporelles. Or, dans ma palette d'outils de médiation, il manquait quelque chose qui le facilite. C'est ainsi qu'est née la salle des 5 sens, une toute petite salle où les enfants, accueillis individuellement, peuvent interagir sur l'ensemble des objets, faire varier la lumière et les couleurs, choisir une musique, toucher des matières, sentir les odeurs qui sont un révélateur de souvenirs incroyable. Les résultats sont impressionnants, comme avec cette jeune fille qui a perdu sa maman et n'arrivait pas à extérioriser sa tristesse. En jouant avec les ambiances lumineuses, nous sommes parvenues, au fil des séances, à créer la couleur qui lui a permis d'exprimer sa mélancolie. Ou ce petit garçon, très agité, qui a réussi à rester concentré pour réussir l'installation sur le sol de modules remplis d'encre ou de tapis de différentes textures. Cette salle multisensorielle est un outil fantastique pour créer la confiance et enclencher une relation thérapeutique traditionnelle. »



« Il fait des merveilles. Les jeunes sont ravis de l'avoir comme thérapeute. »

PRÉVENIR DE MULTIPLES MANIÈRES

— La prévention tient également une place de choix dans la prise en charge de la santé. Éducateurs familiaux, infirmières et psychologues s'allient pour prévenir ou enrayer les addictions. La nutrition fait l'objet de toutes les attentions. « L'angoisse de l'abandon se traduit souvent par une polyphagie ou des dysfonctionnements alimentaires, étaye le Dr Pitois. Au Village d'Enfants, l'éducatrice/teur familial, en permanence aux côtés des jeunes, ne va pas les laisser se servir sans cesse dans le réfri-

grâce à
votre
générosité

Des partenariats pour une meilleure prise en charge —

Tous les enfants placés bénéficient de la couverture santé solidaire (ex-CMU)

qui donne un accès gratuit aux soins. Gratuité qui rime, dans de nombreux cas, avec délai. Pour assurer un meilleur suivi des enfants et des jeunes, les établissements nouent des « partenariats » avec des médecins libéraux. Les enfants sont ainsi soignés en médecine de ville, évitant les longs mois d'attente pour obtenir un rendez-vous. En revanche, cela a un coût puisque ces consultations sont facturées aux honoraires habituels du praticien. Grâce à la générosité des donateurs de la Fondation, une prise en charge de qualité est possible pour chacun, que ce soit pour le suivi psychologique, l'orthophonie, des pratiques alternatives comme l'équithérapie ou la sophrologie, ou encore les tests psychométriques – indispensables à la constitution de dossiers MDPH*, par exemple.

* Maison départementale des personnes handicapées.

gérateur sans réagir. De plus, les repas sont préparés dans chaque maison, les enfants y participent, ce qui donne une plus grande conscience de la nourriture que lorsque les cuisines sont collectives. » Occasionnellement, des ateliers à l'intention des éducateurs familiaux sont organisés avec une diététicienne. « Ce n'est pas simple de préparer tous les jours des repas pour huit personnes. Ces ateliers permettent de sensibiliser les équipes à l'équilibre alimentaire. Je propose également des aménagements aux menus », complète Séverine Mismetti. Même si elle n'est pas toujours facile à aborder par les éducatrices/teurs familiaux, la sexualité des jeunes ne doit pas être un sujet tabou. « J'en fais mon cheval de bataille, affirme la directrice du Phare, car pour les jeunes que nous accueillons – qui ont entre 12 et 17 ans – les repères ne sont pas évidents. Il n'est pas rare qu'ils aient une sexualité très précoce. Il faut prendre soin d'eux sur ce plan également, alerter sur les comportements à risque, accompa-

ner les jeunes filles au planning familial. » Elle a ainsi fait venir l'équipe de Tout SEXplique, deux infirmières du Département de l'Essonne et un sexologue, qui ont rencontré les jeunes, individuellement puis en groupe et avec leurs éducateurs. Deux formations ont été proposées à l'équipe éducative, l'une sur l'initiation sexuelle des adolescents, l'autre sur la prévention de la prostitution. Dans les Villages d'Enfants de Bar-le-Duc, Bréviandes et Soissons, une troupe de théâtre est intervenue pour faire de la prévention sur le sujet de la sexualité. « Nous avons la chance à la Fondation d'avoir la possibilité d'engager des moyens pour mener toutes ces belles actions », conclut Séverine Mismetti. Et cela, grâce à la générosité des donateurs de la Fondation. ❖

(1) Les enfants sont rarement placés en primo-placement à la Fondation.

(2) Maladie génétique touchant l'hémoglobine des globules rouges.

(3) Centre médico-psychologique.

« La prise en charge au Village d'Enfants est très performante » —

DR PITOIS, MÉDECIN GÉNÉRALISTE À SOISSONS

« Au Village d'Enfants de Soissons, le seul que je connaisse, les équipes éducatives sont très performantes sur l'approche nutritionnelle et sur le repérage des pathologies. Les éducatrices/teurs familiaux ont su mettre en place une bonne coordination avec les spécialistes en médecine de ville. Les enfants accueillis au Village vont certainement plus souvent chez l'ophtalmologue que les camarades de leur âge. En dix ans, j'ai pu constater une évolution chez les enfants accueillis au Village, avec des handicaps mentaux ou des troubles psychiques plus marqués, ce qui peut mettre les équipes en difficulté. Parfois, les parents n'arrivent pas à élever leur enfant parce qu'ils souffrent d'une pathologie psychiatrique invalidante. Certains enfants présentent donc un terrain génétique déficient sur lequel peuvent se greffer carences, mauvais traitements et traumatisme d'abandon. » ❖

Une approche clinique spécifique des enfants placés

DR SYLVIE MÉHAUDEL,
PÉDOPSYCHIATRE AUPRÈS
DU DISPOSITIF MÉDICO-SOCIAL
MÉRISTÈME (ORSAY)

— « Méristème est une plateforme médico-sociale originale destinée aux enfants et adolescents placés, présentant des troubles du comportement. C'est un dispositif expérimental, initié et financé par le Département de l'Essonne, créé en partenariat avec ACTION ENFANCE quant à son fonctionnement. Les professionnels de ce centre réalisent des bilans cliniques et orientent les soins pour des enfants confiés aux structures d'accueil du Département. L'équipe, pluridisciplinaire, est composée de professionnels issus du domaine du soin, de la santé, de l'Éducation nationale et du milieu éducatif.

Notre mission est de prendre en compte tout l'environnement de l'enfant pour essayer de comprendre ses symptômes. Cela passe par des tentatives de reconstruction de l'histoire de chacun et un travail particulier sur la question du lien, de l'abandon et de l'attachement. Nous suivons notamment des enfants qui n'ont absolument pas conscience de leur corps, qui manifestent des troubles de perception sensorielle que l'on ne retrouve pas dans d'autres bilans concernant des enfants pris en charge par des CMP. Je formule l'hypothèse qu'il existe une approche clinique spécifique des enfants placés.

Durant la période de confinement que nous venons de vivre, les Villages d'Enfants ou autres structures d'accueil du Département nous ont rapporté que les enfants qui avaient été pris en charge par Méristème se portaient bien et souhaitaient poursuivre des relations avec l'équipe, par téléphone. C'est un lien auquel ils tiennent. » ❖



SOISSONS (02)

Compétition et cohésion



Durant le confinement, les enfants et jeunes accueillis au Village d'Enfants de Soissons ont pimenté la période d'une série de défis plus originaux les uns que les autres : pâtisseries, épouvantails, remerciements... Cette compétition sur fond de créativité a engendré une belle cohésion d'équipe par maisonnées qui défendaient fièrement leurs couleurs. « *Un grand merci aux équipes pour leur remarquable énergie et un grand bravo aux enfants pour leur patience, leur espièglerie et leurs sourires en toutes circonstances !* » ❖

Hélène Guilbert, directrice



LA BOISSERELLE (77)

❖ Des bénévoles de la police de Seine-et-Marne, de l'Association Prox' Raid Aventure, sont venus le 13 mai dernier au Village d'Enfants et d'Adolescents de La Boissereille pour distribuer aux enfants des chocolats de Pâques collectés auprès de chocolatiers, partenaires de l'opération Chocoprox. Une douceur de déconfinement très appréciée.

BAR-LE-DUC (55)

❖ À l'occasion de la fête du Village d'Enfants de Bar-le-Duc le 6 juillet dernier, le club de Rugby de la ville a offert une caravane que les petites mains très douées de Théo et Sulivann, aidés d'Éli, éducateur familial, et de Pascal, technicien de maintenance du Village d'Enfants, ont habillée de planches joliment peintes pour la transformer en kiosque à bonbons. Un succès !



Animations d'été au Village

— Durant la période de confinement liée à la crise sanitaire du Covid-19, les éducatrices/teurs familiaux se sont illustrés par un engagement et une adaptabilité formidables les menant parfois à travailler au-delà de leur temps de travail. Ces longs mois, qui ont occasionné une présence permanente auprès des enfants momentanément déscolarisés, les ont mis à rude épreuve. Plus que jamais, des vacances leur sont nécessaires. Or les réservations de colonies de vacances qui accueillent habituellement les enfants tous les étés, permettant aux éducatrices/teurs familiaux de partir en vacances, se sont annulées en cascade, faute d'au-



torisation parentale ou d'effectif suffisant pour assurer les séjours en colonie.

La direction du Village d'Enfants de Bar-le-Duc a décidé de prendre le problème à revers : les éducateurs sont partis quoi qu'il en soit. Donc, si les enfants ne peuvent séjourner en colonie, ce sont les activités qui sont

venues donner la couleur des vacances au cœur du Village. Partenaire du Village depuis de nombreuses années, l'UFCV* s'est vu confier la mission d'animer l'été dans l'établissement. Une dizaine d'animateurs ont foisonné d'idées pour remplir de souvenirs joyeux les journées de chacun. Des courts séjours de deux ou trois jours, avec un éducateur du Village et les animateurs de l'UFCV, ont permis d'explorer la région et de camper auprès du lac du Der, à une centaine de kilomètres du Village. ❖

Yannick Bernier, directeur

* Union française des centres de vacances et de loisirs.

POCÉ-SUR-CISSE (37)

Course relais : 106 km en 12 h !

Le Village d'Enfants de Pocé-sur-Cisse et la Maison du château ont organisé le 8 juillet dernier « Les 12 h », une course relais se déroulant de 7 h à 19 h sur un parcours de 820 m autour du Village d'Enfants. Le défi était de taille : les enfants et les profes-

sionnels se sont relayés toute la journée pour parcourir le plus de kilomètres possible dans cet intervalle de 12 h. Des structures gonflables avaient été installées pour faire patienter dans la joie les petits supporters restés au Village, impatients de connaître le record. Résultat : 106,68 km !

Un bel exploit récompensé et fêté dignement en compagnie de Claude Courgeau, maire de Pocé-sur-Cisse. Pour cette première édition, ce défi sportif n'a pas été ouvert à d'autres participants en raison de la crise sanitaire, mais l'on y pense pour l'an prochain. ❖

Sylvie Tur, chef de service



MONTS-SUR-GUESNES (86)

Un coach au Village

— Recruté dès le début du confinement, Patrick Ribardière, éducateur sportif, est venu chaque jour au Village d'Enfants de Monts-sur-Guesnes pour proposer des animations sportives et de détente pour tous. Séances de psychomotricité globale pour les plus petits, parcours de haies, marche sur élastique de 15 m, freesbee, tennis de table, volley, football, athlétisme... sans oublier les courses d'orientation à la recherche de trésors bien cachés ; les 48 enfants et adolescents n'ont pas manqué d'exercice durant ces deux mois sans école. Ni les adultes, qui ont pu profiter d'ateliers de danse et de renforcement musculaire. Les activités menées par Patrick ont été une vraie plus-value pour les équipes et les enfants au-delà de l'objectif



fixé au départ. « Les enfants ont réalisé de réels progrès. Ils sont plus détendus car le sport libère les tensions. Les cadres du Village me disent qu'ils ont été moins sollicités pour dénouer des situations critiques. En respectant des règles lors des jeux sportifs, les enfants et adolescents sont amenés à respecter des codes, à développer des attitudes qui leur sont précieuses au-delà du cadre des loisirs. Ils ont dû se faire confiance et faire confiance à leurs camarades et aux adultes qui les entourent », se réjouit Patrick Ribardière. ☘

José Charpentier et Gilles Lissior, chefs de service

Une respiration pour Pâques



— Du 22 avril au 10 mai, le Village d'Enfants de Monts-sur-Guesnes a loué l'internat de la Maison familiale rurale (MFR) de Bonneuil-Matours afin de permettre aux huit maisonnières de sortir du giron collectif du Village pour aller respirer, chacune à leur tour pendant trois jours, l'air de la forêt et des grands espaces. Ce déplacement en pension complète a offert une rupture salutaire à tous, enfants et adultes, dans cette période tendue du confinement. Les professionnels de la MFR ont tout de suite répondu favorablement à notre demande d'accueil. Ils ont su être

réactifs et mettre en place une organisation spécifique pour garantir l'application des mesures sanitaires. Forts de cette expérience réussie, nous envisageons un partenariat pour organiser régulièrement des temps de vacances. ☘

Jérôme Foisnet, directeur

grâce à votre générosité



Treck au Maroc

— Les Kids'Aisne, un groupe composé de jeunes garçons et filles accueillis au Village d'Enfants de Soissons ou accompagnés par le dispositif ACTION+, participent à un projet initié par Matthieu Camison, grand sportif et ami de la Fondation, en compagnie d'un de leurs éducateurs, William Roussel. Lors des prochaines vacances de la Toussaint, si le contexte sanitaire le permet, six jeunes du groupe, âgés de 12 à 21 ans, iront parcourir le désert sud-marocain pendant cinq jours. Dépassement de soi, partage, esprit d'équipe et surtout confiance en soi sont les maîtres mots de cette aventure. Une collecte en ligne a été mise en place pour soutenir le projet, il reste encore 15 % du budget à réunir pour partir ! Rendez-vous sur <https://www.alvarum.com/matthieucamison3> ☘

“ Le dépassement de soi n'a de sens que s'il profite à quelqu'un d'autre. » — MATTHIEU CAMISON

VILLABÉ (91)

☘ Durant le confinement, un partenariat établi entre le Village d'Enfants de Villabé et le chocolatier Jeff de Bruges de Villabé a permis de parsemer jardins et maisons de délicieuses surprises pour la chasse aux œufs du matin de Pâques. Par ailleurs, tous les vendredis soir de confinement, un camion pizza venait alimenter le Village d'Enfants de bonnes saveurs chaudes. Cet été, cinq Scouts et Guides de France sont venus dresser un campement dans le parc du Village pour faire découvrir aux enfants les joies du partage et des veillées fraternelles dans les valeurs du scoutisme.



PARTENARIATS

ACTION ENFANCE fait son cinéma



La Fondation La Française des Jeux a offert 10 000 € pour financer le budget alloué à cinq équipes d'étudiants des écoles de cinéma chargés de réaliser cinq des 15 courts-métrages d'ACTION ENFANCE fait son cinéma.

Une dizaine de collaborateurs de la société tesa France, partenaire d'ACTION ENFANCE fait son cinéma, est venue rendre visite en février dernier aux enfants et aux équipes du Village d'Enfants de Villabé. Ils ont pu échanger avec les acteurs en herbe, les éducatrices/teurs familiaux et les étudiants en cinéma en plein tournage de leur court-métrage.

MICRODON

Opération L'ARRONDI sur salaire



L'organisme MicroDON, au travers de son opération L'ARRONDI sur salaire, a fédéré la générosité des collaborateurs des entreprises Saint-Gobain, Labeyrie Fine Food, Suravenir, du Groupe Expanscience et du Fonds de dotation Mécénat Servier permettant de collecter 15 000 € destinés à financer une année de soutien scolaire pour 30 enfants, des séances de psychothérapie et une semaine de vacances.

TRAVAUX

Des nouvelles des chantiers

En cette rentrée, ACTION ENFANCE mène de front plusieurs chantiers d'envergure, financés intégralement grâce à la générosité de ses donateurs.

grâce à
votre
générosité



ÉcoVillage d'Enfants de Chinon



ÉcoVillage d'Enfants de Sablons

En Gironde

— **Futur ÉcoVillage d'Enfants de Sablons** : toutes les maisons modulaires provisoires ainsi que les jeux extérieurs ont été installés fin août et accueillent les 54 enfants sur une parcelle attenante au futur Village, prêtée par la mairie de Sablons. Une station autonome d'épuration et de traitement des eaux usées a été installée sur le terrain du futur ÉcoVillage et raccordée sur les logements modulaires. Le chantier est à l'étape d'appels d'offres pour la sélection d'entrepreneurs locaux par le maître d'œuvre, Careit. La livraison du Village est prévue pour fin 2021. L'investissement total du nouveau Village représente 8,9 millions d'euros amortis sur 25 ans.

En Indre-et-Loire

— **Futur ÉcoVillage d'Enfants de Chinon** : 48 enfants et adolescents sont accueillis depuis août 2019 et les dernières maisons modulaires provisoires ont été livrées, en décembre dernier, sur le terrain de Parilly, proche du futur ÉcoVillage d'Enfants. L'appel d'offres d'architecte est en cours. La livraison du Village est envisagée pour fin 2022.

• **Village d'Enfants d'Amboise** : à la suite de la redistribution du dispositif d'accueil souhaité par le Conseil départemental d'Indre-et-Loire, trois maisons du Village ont été récemment transformées en cinq appartements de semi-autonomie pour une quinzaine de jeunes.

• **Village d'Enfants de Pocé-sur-Cisse** : en mars dernier, la mitoyenneté de quatre maisons du Village a été réaménagée afin de permettre d'accueillir six enfants chacune au lieu de cinq précédemment. Le coût total des travaux a représenté 93 000 euros.

En Seine-et-Marne

— **Village d'Enfants et d'Adolescents La Boissierelle** : huit appartements ont été achetés sur plan dans l'agglomération de Melun pour y accueillir 18 jeunes en semi-autonomie d'ici début 2021 tandis que la réflexion sur la reconstruction in situ du Village d'Enfants, maison par maison, se poursuit. Le coût d'acquisition est de 1,7 million d'euros. ☘

ACTION ENFANCE FAIT SON CINÉMA

Assistez à la remise des prix en ligne !



grâce à
votre
générosité

— En raison du contexte sanitaire, la soirée de remise des prix d'ACTION ENFANCE fait son cinéma aura lieu sur Internet.

Les 200 enfants et leurs éducatrices/teurs des 15 Villages d'Enfants et d'Adolescents participants, les étudiants des écoles de cinéma, les membres du jury ainsi que les personnels de la Fondation seront connectés tous ensemble, au même moment, pour une soirée au format inédit. Nous vous attendons nombreux derrière votre écran ! ☘

Rendez-vous le jeudi 24 septembre à 20 h sur <https://aefaitsoncinema.org>

AMBOISE (37)



☘ **Vacances vertes.** L'été a réservé de nombreuses expériences aux enfants accompagnés de leurs éducatrices/teurs du Village d'Enfants d'Amboise : campement en yourte dans le Jura, séjour en mobil-home à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, semaine en gîte à Richelieu près de Chinon et rencontre avec les enfants accueillis au Village de Mont-sur-Guesnes... Les équipes éducatives ont favorisé les départs en maisonnées, pour vivre autre chose ensemble, mais aussi en fratries pour souder les liens fraternels.



Le Don en Confiance renouvelle son label à la Fondation ACTION ENFANCE

☘ Après avoir pris connaissance du rapport d'audit de son contrôleur et des conclusions de son rapporteur, le Don en Confiance a renouvelé son label à la Fondation ACTION ENFANCE pour une durée de trois ans en date du 2 juin 2020.

Cette labellisation atteste du respect de quatre grands principes :

- Respect du donateur
- Transparence
- Probité et désintéressement
- Recherche d'efficacité.



Zoom sur l'ÉcoVillage d'Enfants de Sablons



Nathalie Agamis,
directrice de l'ÉcoVillage
d'Enfants de Sablons
et du dispositif Méristème
à Orsay. Auparavant
directrice du Village
d'Enfants de Villabé

Un projet passionnant, tout est à construire !

« L'ouverture de l'ÉcoVillage d'Enfants de Sablons a représenté un véritable challenge, un très beau travail d'équipe pluridisciplinaire. C'est passionnant, tout est à construire : les projets, le réseau partenarial, la dynamique des équipes éducatives... Première étape, il a tout d'abord fallu recruter, former et intégrer les équipes. À la suite de notre appel à candidatures lancé en janvier dernier, la Fondation a reçu plus de 700 réponses pour les 48 postes à pourvoir ! En raison de la crise sanitaire, nous avons réalisé pour la première fois à la Fondation plus de 150 entretiens en visioconférence. Le recrutement s'est terminé fin juin.

Les équipes, arrivées sur place le 3 août, ont été formées pendant quatre jours. Deuxième défi de taille, tout devait être prêt pour accueillir les enfants dès le 11 août dans des maisons modulaires de qualité, installées en un temps record dans l'attente du Village définitif.



Ouverture
11 août 2020



54 enfants
accueillis

**Âge des enfants
accueillis**
de 2 à 15 ans

**Moyenne
d'âge**
8 ans et demi



22 fratries

Cela a demandé un travail colossal de coordination et d'adaptation aux aléas. Enfin, prochaine échéance, l'ouverture au cours du dernier trimestre 2021 du premier ÉcoVillage d'Enfants de la Fondation à haute performance énergétique. Une démarche là encore novatrice. Dans les années à venir, j'espère avoir l'opportunité d'aider au déploiement d'autres services portés par la Fondation en Gironde et de mettre en place, pourquoi pas, un dispositif médico-social de bilans et de diagnostics tel que Méristème créé à Orsay en partenariat avec le Département de l'Essonne. » ✕

3 questions à

EMMANUELLE AJON,

vice-présidente du Conseil départemental de la Gironde, en charge de la Promotion de la Santé et de la Protection de l'enfance

► Pourquoi avoir souhaité l'implantation d'un Village d'Enfants dans votre Département ?

— Emmanuelle Ajon : C'était un réel besoin. L'idée était de poursuivre la diversification des modes d'accueil en Protection de l'enfance dans notre Département. Or nous n'avions pas de structure véritablement adaptée à la prise en charge des fratries, dans laquelle les frères et sœurs peuvent grandir et se construire ensemble, créer des liens d'attachement. C'était le maillon manquant pour nous permettre de répondre aux besoins de chaque enfant. Nous avons donc lancé un appel à projets en 2017.

► Pourquoi avoir choisi ACTION ENFANCE au terme de cet appel à projets ?

— E. A. : Le projet de la Fondation correspondait aux besoins exprimés dans notre cahier des charges : accueil de type familial, prise en charge des fratries sous le même toit, placement sur le long terme... Autre point fort, ACTION ENFANCE avait déjà trouvé une mairie partenaire pour accompagner sa proposition. Les droits et la parole des enfants étaient également très présents dans le dossier présenté. Or nous menons tout un travail autour de la parole de l'enfant, via notamment le Conseil des jeunes de la Protection de l'enfance, lieu d'expression pour faire évoluer la Protection de l'enfance en Gironde.

► Comment ce Village s'intègre-t-il dans le tissu économique et social local ?

— E. A. : L'installation du Village d'Enfants dans la petite commune de Sablons favorise l'emploi local, fait travailler les commerçants de proximité, permet à l'école de renouveler ses effectifs... La Communauté d'agglomération du Libournais est dynamique, bien desservie par les transports, dotée de nombreuses structures associatives, culturelles et sportives, proche de l'hôpital de Libourne. Elle répond parfaitement aux besoins des enfants. Le maire, les élus locaux et les habitants se sont montrés très accueillants, favorisant ainsi l'intégration des jeunes dans la vie locale.



grâce à votre générosité

Équithérapie Mieux gérer ses émotions grâce au cheval

Des séances d'équithérapie se déroulent depuis décembre dernier au Village d'Enfants de Soissons. Cette démarche vise à apporter bien-être, apaisement, confiance aux enfants qui en bénéficient. Explications.

Gwenaëlle Murcia, éducatrice spécialisée, diplômée d'équithérapie, se rend tous les mercredis et samedis après-midi au Village d'Enfants de Soissons, en compagnie de ses poneys, Poisson d'avril et Pimousse, pour animer des séances d'équithérapie. Ces ateliers d'une heure se tiennent près de la mini-ferme du Village. « *L'équithérapie n'est pas une activité de loisirs. C'est un soin qui s'appuie sur la présence du cheval comme tiers médiateur. Elle aide les enfants à se sentir mieux dans leur tête et dans leur corps. Au Village d'Enfants de Soissons, je réalise des séances individuelles ou en groupe, frères et sœurs ensemble. Au total, 13 enfants en bénéficient. La plus jeune a 3 ans et demi, la plus grande 16 ans* », précise Gwenaëlle Murcia.

LE CHEVAL, MIROIR DE NOS ÉMOTIONS

— Pendant les séances, l'équithérapeute s'appuie sur toutes les qualités du cheval pour décrypter l'état émotionnel de l'enfant. « *Le cheval est le reflet de nos émotions. Il les perçoit dans notre façon de le manipuler, de le brosser... Quand, durant un exercice, un enfant change d'attitude de façon imperceptible à la suite d'une question délicate par exemple, le cheval le ressent et l'exprime immédiatement. J'établis un programme adapté à la problématique de chaque enfant. Pour le dépassement de soi, on peut privilégier*



une séance pendant laquelle il faudra se mettre debout sur le poney. Pour un enfant qui a du mal à se positionner, j'utilise le travail avec la longe... », ajoute Gwenaëlle Murcia. Chaque enfant possède un cahier personnel lié à cette activité. L'équithérapeute demande de l'apporter à chaque séance et d'écrire pour la fois suivante une petite phrase, de faire un collage en lien avec les poneys, de lui raconter ce qui s'est passé durant la semaine, d'exprimer une émotion... Les enfants ont vite adopté ce cahier.

UNE MÉTHODE EFFICACE

— L'équithérapie joue sur l'estime de soi, la capacité à se concentrer, à établir des limites. L'animal n'émet aucun jugement, n'a pas de préjugé. Il instaure une relation simple et honnête avec les enfants et les aide ainsi à retrouver confiance en eux, à dépasser certaines difficultés. « *Cette méthode fonctionne très bien avec les enfants. Ils apprennent à mieux gérer leurs émotions. Je pense notamment à cette adolescente de 14 ans, très introvertie. Elle exprime désormais ses émotions par des dessins sur son cahier. C'est un bon début. Ou encore à cette petite fille atteinte d'énurésie. Je lui ai dit : on va voir qui de toi ou de Pimousse sera propre en premier. Quelque temps après, elle est venue me voir pour me confier que ça y est, elle était propre !* », conclut l'équithérapeute. ☺

Une méthode complémentaire à notre travail

« **Deux fillettes dont je m'occupe au quotidien, Ana et Romane, âgées de 6 et 8 ans, participent à ces séances, individuellement.**

Dès la première rencontre, l'équithérapeute a bien cerné le caractère de ces deux sœurs qui ont du mal à gérer leurs émotions. Ana et Romane apprécient cette activité. Elles se montrent très câlines et attentionnées avec les poneys. Elles en reviennent apaisées, souriantes, à l'écoute.

Je les accompagne à chaque séance, viens les chercher à la fin mais je n'y assiste pas. C'est leur moment à elles. Elles peuvent ainsi échanger librement avec l'équithérapeute.

Cette méthode est très bénéfique pour les enfants. Elle est complémentaire à notre travail. Au Village, tout le monde y adhère. »

Laetitia Duprez,
éducatrice familiale

ENVIE DE TRANSMETTRE



SI JE FAIS UN LEGS À LA FONDATION ACTION ENFANCE, COMMENT CELA SE PASSE-T-IL ?

— Vous êtes nombreux à soutenir la Fondation par votre fidélité à sa mission. Certains d'entre vous nous interrogent sur la manière dont ils pourraient perpétuer ce soutien en faisant un legs à la Fondation et ce qu'il advient de leurs biens.

Le notaire chargé du règlement de votre succession nous avise par écrit des dispositions testamentaires formulées en faveur de la Fondation ACTION ENFANCE.

Le Bureau du Conseil d'administration de la Fondation se réunit pour accepter le legs. Il décide soit de la conservation des biens pour les affecter à l'objet de la Fondation, soit de leur vente et de l'utilisation du produit de celle-ci.

Un extrait certifié conforme de la délibération du Bureau est adressé au notaire qui peut alors régulariser les actes de la succession.

- **Biens mobiliers.** Le notaire procède à l'inventaire des biens mobiliers (meubles, bijoux, véhicules, objets mobiliers) avec l'intervention d'un commissaire-priseur.

Une fois l'inventaire établi, nous les vendons aux enchères publiques par l'intermédiaire du commissaire-priseur qui aura préalablement effectué la prise.

- **Biens immobiliers.** Le notaire établit une « attestation de propriété », acte ayant pour but de transférer la propriété de l'immeuble à la personne bénéficiaire du legs. Nous chargeons le notaire de la mise en vente dudit bien et/ou faisons appel à une ou plusieurs agences immobilières après avoir obtenu deux estimations du bien.

- **Comptes bancaires.** Nous les soldons et prenons soin pour les titres de choisir le moment opportun pour les vendre.

- **Documents personnels.** Qu'il s'agisse de papiers administratifs, de santé ou encore de photos et courriers personnels, ceux-ci sont détruits à défaut d'une volonté particulière sur leur destination exprimée dans le testament. ☘

un conseil

sur les donations, les legs et les assurances-vie ?

N'HÉSITEZ PAS À ME CONTACTER

- **Par courrier :** ACTION ENFANCE – Véronique Imbault, 28, rue de Lisbonne, 75008 Paris

- **Par téléphone :** 01 53 89 12 44

- **Par e-mail :** veronique.imbault@actionenfance.org

Demandez notre brochure *Donations, legs, assurances-vie* et notre lettre d'information *Merci*.

VÉRONIQUE IMBAULT

DIPLÔMÉE NOTAIRE – RESPONSABLE
DES RELATIONS TESTATEURS ET LIBÉRALITÉS –
DONATIONS, LEGS ET ASSURANCES-VIE



AURÉLIE JORGOWSKI-BIARD
RESPONSABLE DES RELATIONS
AVEC LES BIENFAITEURS



Chers amis,

Après quelques mois de recul sur les moments inédits que nous avons vécus, je tenais à vous remercier chaleureusement pour votre engagement sans faille à nos côtés et vos nombreux témoignages d'amitié, par courrier ou par téléphone.

Grâce à votre générosité, nous pouvons assurer au mieux notre mission auprès des enfants et des adolescents qui nous sont confiés.

En tant que Fondation reconnue d'utilité publique labellisée Don en Confiance, nous vous devons toute transparence sur nos comptes et la meilleure information sur nos projets. Et nous nous y engageons, via notamment les comptes 2019 de la Fondation joints à ce numéro, car la confiance que vous nous accordez est primordiale pour mener à bien nos actions.

Les liens de proximité et d'amitié qui nous unissent au fil des années reposent sur cette confiance réciproque. Nous pouvons toujours compter sur vous. « *Je suis de tout cœur avec les enfants et les équipes d'ACTION ENFANCE en cette période difficile* », nous écrivait Patrice de Bois-Colombes pendant le confinement. « *Les enfants sont-ils en bonne santé ? Ont-ils pu suivre leur programme scolaire* », s'inquiétait Denise de Laval. Durant toute cette période, nous espérons avoir été aussi présents que vous l'avez été pour nous.

Cette année encore, vos dons permettent à la Fondation de réaliser des projets structurants, d'offrir toutes les chances d'un bel avenir aux enfants que nous accueillons. En cette rentrée, vous aidez les nouveaux arrivants, comme les enfants déjà présents dans nos établissements, à écrire un nouveau chapitre de leur vie, à prendre un nouveau départ.

Un grand merci pour cette belle preuve de confiance. ☘

Amicalement.

L'accompagnement santé des enfants placés

Lorsqu'un enfant ou un jeune est confié à la Fondation ACTION ENFANCE, il est de la responsabilité de l'institution de veiller à sa santé et de lui prodiguer tous les soins physiques et psychologiques dont il a besoin. Une priorité quotidienne exercée en lien étroit avec les parents et l'Aide sociale à l'enfance. En pratique, comment cela se déroule-t-il ?

LA SANTÉ CHEZ ACTION ENFANCE



1 poste de psychologue par établissement



5 infirmières salariées dans les Villages d'Enfants de Bar-le-Duc, Bréviandes, Clairefontaine, La Boissierelle et Soissons

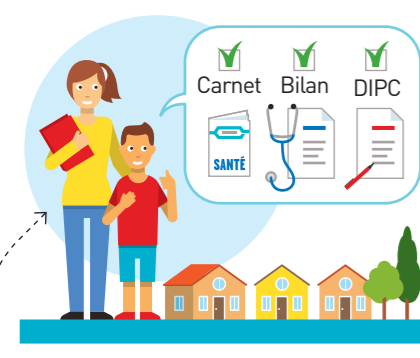


1 dispositif médico-social d'accueil de jour comprenant : 1 médecin pédopsychiatre clinicien, 3 psychologues, 1 infirmière, 1 psychomotricienne, 1 psychopédagogue, 1 éducatrice art-thérapeute, 1 éducatrice spécialisée, 1 référente sociale



70 000 € c'est le montant en 2019 issu de la générosité de nos donateurs qui a servi à financer l'ensemble des prestations médicales ou paramédicales non remboursées par la Sécurité sociale

Le premier bilan



- Pour chaque enfant confié à la Fondation, un dossier comprenant son carnet de santé est transmis par l'ASE.
- Un bilan global est réalisé dès l'arrivée de l'enfant et des soins (dentaires, ophtalmologiques, orthophoniques...) sont réalisés rapidement, si nécessaire.
- Les besoins de chaque enfant sont notés dans le DIPC puis suivis dans le projet personnalisé de l'enfant.
- Les décisions relatives à la santé de l'enfant sont prises en concertation avec les parents et l'institution qui l'accueille. La famille décide des soins mais le juge des enfants peut être saisi si l'équipe éducative et l'ASE estiment que la décision des parents met en danger la bonne santé des enfants.

Le suivi de santé

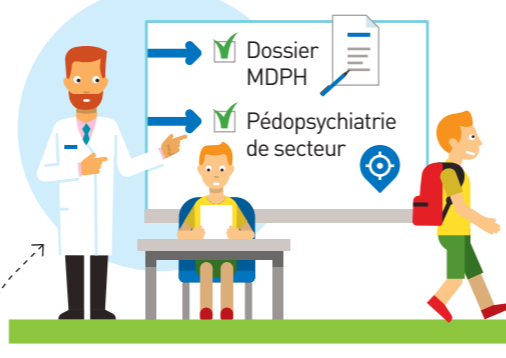


Les éducatrices/teurs familiaux veillent au suivi médical de l'enfant (visites chez le généraliste, suivi des vaccinations, bilans divers, suivi psychologique, orthophonique...), prennent rendez-vous et accompagnent l'enfant.

→ **Quels praticiens ?**
En priorité des praticiens exerçant près de l'établissement. Cela permet un suivi de proximité, régulier et des temps de transport réduit.

→ **Qui finance les soins ?**
Les consultations au tarif de base de la Sécurité sociale sont prises en charge par le Conseil départemental au titre de l'accueil en Protection de l'enfance.

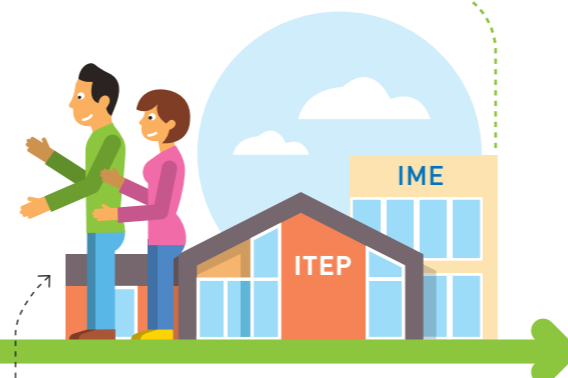
Les besoins particuliers



Certains enfants et jeunes confiés à la Fondation ont parfois des troubles de l'apprentissage, de l'attention, et/ou du comportement, qui nécessitent un suivi spécifique. Les acteurs de ces suivis sont :

→ **La MDPH** : si besoin, un dossier est ouvert auprès de la Maison départementale des personnes handicapées, permettant ainsi l'accès à différents dispositifs de suivi et d'accompagnement : suivis thérapeutiques, présence d'un AESH, inscription dans un établissement scolaire spécialisé...

→ **La pédopsychiatrie de secteur** : les réseaux de pédopsychiatrie des centres hospitaliers locaux peuvent être sollicités pour établir des bilans, assurer un suivi en hôpital de jour, voire une prise en charge en internat quelques jours en cas de crise.



→ **Les structures assurant à la fois la scolarisation et le soin :**

- **Les ITEP** accueillent des jeunes qui présentent des troubles du comportement, perturbant gravement leur socialisation et leur accès à la scolarité et à l'apprentissage. Ils conjuguent des interventions thérapeutiques, éducatives et pédagogiques.
- **Les IME**, dédiés aux jeunes atteints de déficience intellectuelle, dispensent une éducation et un enseignement spécialisés intégrant les aspects psychologiques et psychopathologiques et recourant à des techniques de rééducation.

Le suivi santé hors du Village d'Enfants et d'Adolescents



→ **En PEAD**
Les jeunes placés chez leurs parents restent sous la responsabilité de l'institution. Les équipes veillent, en collaboration avec les parents, à ce que l'enfant poursuive les bilans et prises en charges médicales nécessaires à son bon développement.

→ **En autonomie et semi-autonomie**
Les jeunes placés en appartements partagés font l'objet d'une attention régulière de la part des équipes qui les entourent. Elles vérifient s'ils ont bien pris et honoré leurs rendez-vous médicaux, quitte à les accompagner si nécessaire.

→ **Auprès des jeunes majeurs d'ACTION+**
Les questions de santé physique ou psychique peuvent être des problématiques à l'âge adulte qui incitent les jeunes à se tourner vers ACTION+, le dispositif d'accompagnement post-placement de la Fondation. Les référents les conseillent et les aident à régulariser leur situation administrative à l'égard de la Sécurité sociale, souvent le premier obstacle avant de bénéficier de soins adaptés.

grâce à votre générosité

La générosité des donateurs et partenaires privés permet de financer les consultations non remboursées et les dépassements d'honoraires ainsi que des suivis spécifiques (psychomotricité, psychologie libérale...) nécessaires quand les centres publics de type CMP ou CMPP sont encombrés. D'autres accompagnements très bénéfiques tels que l'équithérapie ou l'art-thérapie sont également financés grâce aux dons.



MÉRISTÈME, UN DISPOSITIF INNOVANT

En partenariat avec le Département de l'Essonne, ACTION ENFANCE a ouvert en 2019 un centre d'accueil de jour médico-social pluridisciplinaire à Orsay, dont l'objectif est de permettre l'évaluation des besoins des enfants sur les plans psychiatrique, psychologique, orthophonique, etc. permettant de préconiser un suivi et un accompagnement sur le long terme. Ce dispositif expérimental vise à pallier l'attente de prise en charge médicale pour tous les enfants en situation de placement dans le Département.



QUID DU HANDICAP PHYSIQUE ?

Il est rare que les Villages d'Enfants accueillent des jeunes en situation de handicap physique, car le mode d'accueil en maisonnée de six enfants avec un seul éducateur familial présent la nuit le permet difficilement. Toutefois, chaque établissement est en capacité technique d'accueillir au moins une personne en situation de handicap moteur.



LEXIQUE

- AES : Aide sociale à l'enfance
- AESH : Accompagnant d'élèves en situation de handicap
- CMP : Centres médico-psychologiques
- CMPP : Centres médico-psycho-pédagogiques
- DIPC : Document individuel de prise en charge
- IME : Instituts médico-éducatifs
- ITEP : Instituts thérapeutiques éducatifs et pédagogiques
- MDPH : Maison départementale des personnes handicapées
- PEAD : Placement éducatif à domicile

Alice et Morgane sont arrivées au Village d'Enfants de Sablons ! Accompagnez-les dans cette nouvelle étape de leur vie.

Aidez-les, grâce à votre générosité, à entamer sereinement leur reconstruction dans un environnement sécurisant et bienveillant. Elles ont besoin de vous pour ce nouveau départ.



**PENSEZ AU
DON EN LIGNE !**

Rendez-vous sur
actionenfance.org

**Vous souhaitez
accompagner ces enfants
dans leur nouvelle vie ?**

Vous pouvez faire un don
en ligne ou par chèque
ou contacter notre
Service Donateurs
au 01 53 89 12 34.

Depuis plus de 60 ans, nous offrons à des frères et sœurs, séparés de leurs parents pour des raisons de maltraitance ou de graves négligences familiales, la chance de grandir ensemble dans la stabilité de nos Villages d'Enfants et d'Adolescents.

Ce mode d'accueil de type familial, si singulier, nous le renforçons jour après jour grâce à vous. Vos dons participent grandement à améliorer le quotidien de ces frères et sœurs qui ont connu des drames, et pour qui évoluer dans un cadre de vie bienveillant et stable est indispensable à leur reconstruction. Aujourd'hui, grâce à vous, au sein de nos 15 Villages d'Enfants et d'Adolescents, des éducatrices/teurs familiaux, figures d'attachement pour ces jeunes en manque de repères, partagent leur quotidien avec passion. 850 enfants et adolescents peuvent ainsi grandir dans un environnement chaleureux et serein pour retrouver leur enfance et devenir des adultes autonomes et responsables.

En soutenant ACTION ENFANCE, vous offrez aux enfants qui nous sont confiés la chance de se reconstruire dans la stabilité et la bienveillance.

**Vous pouvez faire un don sur actionenfance.org
ou par chèque à l'ordre d'ACTION ENFANCE**

Fondation ACTION ENFANCE • 28, rue de Lisbonne • 75008 Paris